



L'IFP School s'adapte à la transition énergétique

Pas de doute, l'IFP School a pris le virage des énergies nouvelles. Il y a quatre ans, seuls 7 % des diplômés de la prestigieuse école

d'ingénieurs d'application de l'Ifpen (Institut français du pétrole énergies nouvelles), toutes formations confondues (géosciences,

motorisations, procédés, économie...), partaient travailler dans ce domaine, explique sa directrice, Christine Travers. Fin 2021, ce taux était passé à 31 %.

Pour accompagner la transition énergétique, l'établissement situé à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) continue à faire évoluer ses cursus. « Nous travaillons à la création d'un nouveau programme qui se substituera aux deux formations en géosciences (petroleum geosciences et reservoir geoscience and engineering). Cette nouvelle formation sera soumise à la commission des titres d'ingénieur en 2024 », indique Christine Travers.

Polyvalence

Polyvalents, les futurs diplômés pourront travailler aussi bien dans l'exploration-production d'hydrocarbures que dans le stockage

(notamment de CO₂ et d'hydrogène) ou la géothermie. D'ailleurs, « les jeunes étudiants français sont de moins en moins attirés par des métiers purement pétroliers et gaziers, note la directrice de l'IFP School. Cela dit, nous nous devons d'aider les pays pétroliers en voie de développement et dont nous recevons beaucoup d'étudiants dans nos programmes géosciences. »

L'IFP School participe en outre, aux côtés de l'IFP Training, à la mise en place de formations pétrolières à l'étranger, en particulier au Nigeria, au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Elle est actuellement en pourparlers avec le Congo-Brazzaville pour un projet du même type et mène des discussions similaires, à un stade moins avancé cependant, avec deux autres pays africains.

C. L.



L'IFP School travaille à la création d'un nouveau programme qui se substituera à ses deux formations actuelles en géosciences.

